

Pour
l'ART

Théâtre de l'Octogone



Mardi 6 novembre 2012 à 20h00

Quatuor de LEIPZIG

Stephan Arzberger
Tilman Büning
Ivo Bauer
Matthias Moosdorf

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

MUSIQUE DE CHAMBRE

Fondé en 1988, le Quatuor de Leipzig est actuellement acclamé comme l'un des ensembles internationaux les plus prestigieux. Il se produit à travers tous les continents.

Après avoir travaillé avec Gerhard Bosse, le quatuor Amadeus, Hatto Beyerle et Walter Levin, il a obtenu de nombreux prix dont celui de l'ARD (Arbeitsgemeinschaft der öffentlich-rechtlichen Rundfunkanstalten der Bundesrepublik Deutschland) en 1991.

Sa collaboration avec des artistes tels que Alfred Brendel, Christian Zacharias, Andreas Staier lui a permis d'enrichir son immense répertoire qui compte quelques 270 œuvres et 90 compositeurs.

Depuis 1990 et jusqu'à aujourd'hui encore, le Quatuor de Leipzig est, avec l'Ensemble Avantgarde, l'un des principaux acteurs des concerts « Musica Nova » au Gewandhaus de Leipzig. C'est ainsi qu'il a contribué à la présentation des premières auditions mondiales d'œuvres de Schmittke, Furrer, Ofenbauer, Rihm, Widmann, etc.

Ses nombreux enregistrements s'étendent de Mozart à Cage. Ils comprennent une grande partie du répertoire classique et romantique et lui ont valu l'obtention de multiples récompenses telles que le Diapason d'Or, le Premios CD Compact, l'Indie Award, et le prix « Echo Klassik ».

Depuis 2007, ses membres donnent des master-classes aux Etats-Unis, au Japon et, chaque année, au Toronto Summer Festival.

PROGRAMME

Joseph Haydn (1732-1809)

Quatuor en ré majeur, op. 20/4 [25']

Allegro di molto

Un poco adagio affettuoso

Menuet alla Zingarese. Allegretto

Presto e scherzando

Felix Mendelssohn-Bartholdy (1809-1847)

Quatuor en ré majeur, op. 44/3 [32']

Allegro vivace

Scherzo assai leggiro vivace

Adagio non troppo

Molto allegro con fuoco

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Quatuor en si bémol majeur, op. 130 [37']

Adagio ma non troppo – Allegro

Presto

Andante con moto ma non troppo . Poco scherzando

Alla danza tedesca. Allegro assai

Cavatina – Adagio molto espressivo

Finale – Allegro

Lutherie:

1^{er} Violon

Giovanni Francesco Pressenda, Turin, 1824

2^e Violon

Michele Deconet, Venise, 1763

Alto

Giuseppe Scarampella, Gênes, ca 1860

Violoncelle

Andrea Guarneri, Crémone, 1697

Joseph Haydn – Quatuor en ré majeur, op. 20/4

Ce quatuor est le 4^e des Quatuors dits « du Soleil », en référence à l'image de l'astre reproduite dans l'édition de Hummel de 1719, publiée 7 ans après la composition du cycle. Il est dédié au Prince Nicolas Joseph Esterhazy. Jamais auparavant Haydn n'avait écrit de quatuors aussi difficilement accessibles. Indépendance des voix, polyphonie, développement perpétuel et irrégularité métrique se manifestent tout au long de cet opus. Le quatuor en ré majeur est parmi les plus joués des six que compte l'opus 20. Ici, la tonalité de ré majeur n'est pas synonyme de gaité pure. Elle témoigne bien plutôt d'un rayonnement intérieur des plus subtils et ce, dès le début de l'*Allegro* initial. Peu de mouvements de Haydn présentent, dès l'exposition, un travail thématique aussi serré. L'*Adagio*, en mineur, développe une longue marche, lente et fantomatique. Suit un bref *Menuet* remarquablement rythmé. Le *Presto* final offre de nombreuses ruptures ainsi qu'une synthèse et une juxtaposition de styles savant et populaire. Cette mixité, peu appréciée à l'époque, ouvre cependant la voie à une esthétique totalement nouvelle et prometteuse pour l'avenir du genre.

Felix Mendelssohn-Bartholdy – Quatuor en si bémol majeur, op. 44/3

Les trois quatuors de l'op. 44, composés entre 1837 et 1838, correspondent à des œuvres de la maturité. Le troisième coïncide avec retour du voyage de noces de Mendelssohn. Le premier mouvement *Allegro Vivace* ne renferme aucun grand thème chantant, mais une combinaison de motifs serrés. Le *Scherzo* fait appel à l'univers mystérieux et sombre des ballades nordiques. Dans l'*Adagio non troppo*, l'inspiration de Mendelssohn se manifeste à son plus haut niveau. C'est une page pleine de poésie et de grandeur. L'œuvre se termine sur un *Molto allegro con fuoco*, finale brillant en forme de rondo-sonate.

Ludwig van Beethoven – Quatuor en si bémol majeur, op. 130

Œuvre considérable en six mouvements, le *Treizième Quatuor* composé en 1825-1826 s'achevait avec la *Grande Fugue*. Mais devant l'incompréhension du public et sur insistance de l'éditeur Artaria, Beethoven se résolut à séparer la fugue du reste du quatuor et composa à l'automne 1826 un finale de substitution faisant de La Grande Fugue son opus 133.

L'*Adagio ma non troppo* – *Allegro* débute par une évocation du thème B-A-C-H déguisé et transposé. Construit dans la forme sonate classique, il se présente en une succession de contrastes, procédé cher à Beethoven. Le *Presto* est un scherzo furtif présentant deux passages légers et courts suivis d'un Trio exubérant.

Ecrit dans un esprit humoristique raffiné, parfois ombré de mélancolie et un peu fantasque, l'*Andante con moto, ma non troppo - poco scherzando* se termine dans une gaité mêlée de furtives inquiétudes. Le mouvement *Alla danza tedesca - Allegro assai* est bâti sur un rythme à trois temps. Il déroute et étonne par ses *sforzandi* aux deuxièmes et troisièmes temps de chaque mesure suivis d'un piano subito au premier temps de la mesure suivante, construction répétée jusqu'au Trio qui s'inscrit dans une rythmique plus conventionnelle. Chargé d'un pouvoir mystérieux, la *Cavatina - Adagio molto espressivo* suscite chez l'auditeur les émotions les plus profondes. Après une phrase chantée au premier violon et répétée au deuxième, débute une première variation où le motif passe d'une voix à l'autre sur plusieurs mesures. Suit une deuxième variation, faite de mystérieux battements à trois temps qui introduisent, en le modulant, le passage très émouvant signalé dans la partition par le terme *beklemmt* (angoissé). Pour remplacer la Grande Fugue, Beethoven composa un *Finale - Allegro*, au ton dansant et gai, qui surprend par son caractère anodin après l'admirable Cavatine qui le précède.

Prochains concerts :

Mardi 27 novembre 2012 à 20h00 (Cycle 2)

Quatuor Rosamonde
(Paris)

W.A. Mozart – Quatuor KV 465

L. Janacek – Quatuor No 1

L. van Beethoven – Quatuor op. 131

Mardi 18 décembre 2012 à 20h00 (Cycle 2)

Ensemble Dohnanyi
G. Stuller, N. Benda
Y. Shimanuki, E. Faccani
N. Brown, M. Polidori
(Lausanne et Genève)

R. Strauss – Capriccio op. 85

J. Brahms – Sextuor op. 36

A. Schoenberg – La Nuit transfigurée

Ce programme est imprimé avec le soutien de

